

L'ÂGE D'OR A LOURDES



EN cette année où se célèbrent les fêtes jubilaires des Apparitions, les lignes suivantes écrites par Huysmans, quelques mois avant sa mort, nous semblent toutes d'actualité.

« Ah ! l'étrange vision et le délirant spectacle de cette foule accourue de tous les pays de l'univers, dans ce petit coin, pour prier la Vierge ! A quelques pas d'ici, c'est la campagne silencieuse, la campagne noire ; et tous ces gens qui viennent, si loin de leurs patries, disent la même chose dans des idiômes différents et pensent de même ; tous sont certains que des infirmes abandonnés par les médecins peuvent, si la Vierge le veut, en un instant, guérir ; tous savent que des conversions impossibles, que des affaires inextricables peuvent s'accomplir et se dénouer en un clin d'œil ; et, dans cette multitude innombrable que ne contraint aucune police, jamais un désordre, jamais une dispute ; l'effervescence même que produisent les miracles tombe d'elle-même. Il y a, dans cette cité de Notre-Dame, un retour aux premiers âges du christianisme, une éclosion de tendresse qui durera tant que l'on restera dans ce havre de la Vierge »

« On a l'idée d'un peuple composé de fragments divers, et néanmoins uni comme jamais peuple ne le fut ; il se désagrègera demain par des départs, mais il se reconstituera par l'arrivée de nouveaux éléments apportés par de nouveaux trains, et rien ne sera changé ; la piété sera pareille, la patience et la foi seront semblables ».

« Lourdes est, en somme, une principauté qui réalise, et bien au-delà, les plus audacieuses chimères des philanthropes ;